

CANEVAS POUR L'ÉVALUATION DES ÉPREUVES DE PHILOSOPHIE DU BACCALAUREAT 2023

PHILOSOPHIE

Rappel

Le souci de l'équipe est de contribuer au mieux à l'harmonisation des évaluations où, malheureusement, des écarts parfois criards ont été notés. Les correcteurs sont donc invités à redoubler de vigilance. Il y va du crédit de la discipline.

L'équipe souhaite à tous les correcteurs une bonne réception du document et reste naturellement ouverte à toutes les suggestions et recommandations en vue d'un travail sans cesse amélioré.

GRILLE D'ÉVALUATION PROPOSÉE AUX CORRECTEURS

Remarques : Cette grille a été conçue par l'équipe pédagogique chargée de la confection des modules de formation, Bad IV.

Objectifs : sensibiliser les collègues sur les enjeux et les problèmes de l'évaluation :

- 1- harmoniser les critères d'évaluation ;
- 2- corriger les disparités et les écarts constatés dans la correction.

Critères pour la dissertation

☒ Conceptualisation et problématisation

- ☒ Analyser correctement les termes du sujet
- ☒ Dégager une problématique pertinente
- ☒ Traiter le sujet tel qu'il est posé
- ☒ Donner au sujet une extension suffisante

☒ Argumentation

- ☒ Formuler un certain nombre d'idées précises et pertinentes (et non des lieux communs ou des généralités)
- ☒ Bien délimiter les idées importantes et en pousser la logique jusqu'à son terme
- ☒ Intégrer des références bien commentées
- ☒ Elaborer progressivement une réponse à la question posée (cohérence)
- ☒ Prendre en charge les thèses opposées à celles que l'on défend ; comprendre qu'elles peuvent être pensées et argumentées
- ☒ Faire le bilan de l'analyse et répondre à la question soulevée par le sujet

☒ Communication

- ☒ Poser clairement le problème dans l'introduction

- ☒ Equilibrer les parties et soigner la présentation
- ☒ Traiter une idée par alinéa ; la développer de manière cohérente
- ☒ Utiliser à bon escient les mots de liaison, les citations et les exemples
- ☒ Rédiger la dissertation dans une langue correcte et un style précis.

Grille d'évaluation

A	07 points
B	08 points
C	05 points

Critères pour l'explication de texte

☒ **Conceptualisation et problématisation**

- ☒ Lire, comprendre et analyser correctement le texte
- ☒ Dégager clairement l'idée générale
- ☒ Expliciter clairement les idées du texte
- ☒ Circonscrire son analyse dans les limites du texte

☒ **Argumentation**

- ☒ Mettre en évidence l'idée générale et sa corrélation avec les idées secondaires (autres idées du texte)
- ☒ Délimiter les idées du texte
- ☒ Intégrer des références bien choisies et les expliquer
- ☒ Avoir une attitude critique à l'égard du texte

☒ **Communication**

- ☒ Dégager clairement l'idée générale
- ☒ Equilibrer les différentes parties en fonction des différents aspects du problème abordé dans le texte
- ☒ Rédiger une conclusion qui fasse le bilan de la réflexion
- ☒ Rédiger le commentaire dans une langue correcte, dans un style concis et précis.

Grille d'évaluation

A	07 points
B	08 points
C	05 points

Sujet I

Le droit d'être différent est-il compatible avec la vie en société ?

Problématique

Le sujet invite à réfléchir sur le type de rapport, la dialectique à établir entre le droit d'être différent, c'est-à-dire de pouvoir exprimer sa singularité, son individualité et les exigences de la vie en société qui repose sur le partage de normes, de règles communes. La vie en société semble n'être possible que si ses membres s'inscrivent dans un même moule qui garantirait l'organisation collective, le vivre-ensemble, l'ordre, la sécurité, le bien-être collectif qui lui sont nécessaires.

Cependant, cette dynamique que constitue la vie en société est-elle pensable, réalisable sans expression du droit d'être différent ?

Toute société n'est-elle pas composée d'individus ayant des désirs, des aspirations, des intérêts, des conceptions, des idéologies différents ?

Exclure le droit à la différence ne reviendrait-il pas à nier la liberté, l'épanouissement de l'individu, sa créativité et même le développement de la société ?

Compétences attendues

Le candidat ou la candidate devra procéder à l'analyse des notions-clés (« droit d'être différent », « compatible ? », « la vie en société »).

Le droit d'être différent : renvoie à la liberté individuelle d'exprimer sa singularité, son individualité, son identité, sans être marginalisé ni discriminé...

Compatible : conciliable, en accord, en harmonie, en cohérence, en conformité ...

Vie en société : le vivre-ensemble, la vie en communauté, l'organisation collective, la manière dont les individus interagissent et évoluent dans un contexte social donné.

Le candidat ou la candidate pourrait montrer que le droit d'être différent, dans la mesure où il autorise des attitudes, comportements, façons de vivre individuellement assumés, semble s'opposer à la vie en société qui met plutôt l'accent sur les valeurs, normes communes auxquelles chaque individu doit se soumettre pour garantir l'ordre et la cohésion du groupe. Ces deux notions semblent donc ne pas pouvoir coexister harmonieusement.

Dans la phase critique, le candidat ou la candidate devra interroger le bien-fondé d'une telle opinion qui tendrait à légitimer la négation du respect des différences et donc de la liberté d'être soi-même. Il ou elle devra montrer qu'une vie en société repose sur les interactions entre individus dont les intérêts, les aspirations, les références sur le plan idéologique, les projets sont différents. Toutefois, ce droit d'être différent ne pouvant être absolu, il faut alors des limites sous peine de verser dans le chaos ou l'anarchie.

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui irait jusqu'à montrer que la reconnaissance ou encore le respect du droit d'être différent permet de valoriser la diversité, encourage l'esprit d'ouverture, de créativité, d'épanouissement personnel, conditions de toute évolution sociale.

NB : il sera également admis que le candidat ou la candidate commence par valider la thèse selon laquelle le droit d'être différent serait compatible avec la vie en société.

Il ne sera pas toléré du candidat ou de la candidate qu'il ou qu'elle se livre à une restitution mécanique du cours sur individu et société et/ ou Etat et liberté.

Sujet II

Imposer des règles à l'art tue le génie.

Qu'en pensez-vous ?

Problématique

Le sujet invite à réfléchir sur la création artistique, plus précisément sur le génie, dans son rapport aux règles établies. La création artistique est généralement présentée comme un procédé qui n'obéit à aucune forme de normalisation. En effet, le génie, qui est à l'œuvre dans la création artistique, s'exprime librement, sans contrainte, en se posant comme son propre maître, sa propre autorité ; d'où son rejet, à priori de toute règle.

Cependant une telle conception de la création artistique ne relève-telle pas de l'illusion ?

Quel que soit le génie qui l'habite, l'artiste peut-il et doit-il, dans le processus de création, s'exempter de toute règle ?

Compétences attendues

Le candidat ou la candidate devra procéder à l'analyse des notions-clefs du sujet (« imposer des règles à l'art », « tue », « le génie »)

Imposer des règles à l'art : soumettre la création artistique à des normes ; contraindre, prescrire, fixer, dicter des limites à l'artiste.

Tuer : étouffer l'action, éliminer, faire disparaître, limiter.

Le génie : talent créateur exceptionnel, pouvoir de création d'œuvres originales, novatrices...

Le candidat ou la candidate pourrait démontrer l'idée sous-jacente selon laquelle la soumission à des règles restreint la créativité et la liberté artistiques. En effet, quelle que soit la modalité d'être du génie, la liberté constitue la condition sine qua none de son expression.

Dans la phase de discussion, le candidat ou la candidate pourrait s'interroger sur les limites d'une telle idée en montrant que, loin de contraindre le génie, l'imposition de règles peut, tout en stimulant, canaliser la créativité.

On appréciera particulièrement le candidat ou la candidate qui irait jusqu'à montrer que le véritable génie créateur est celui qui définit ses propres règles.

Il ne sera pas toléré du candidat ou de la candidate qu'il ou qu'elle se livre à une restitution mécanique du cours sur l'art et/ ou les normes sociales.

Sujet III

Problématique

Le texte de Paulin Hountondji part d'une hypothèse qui établit de manière systématique une relation de dépendance entre la philosophie et la science. Il en déduit que l'existence d'une philosophie africaine est intrinsèquement liée à l'existence d'une science africaine.

Cependant, la perspective développée par l'auteur réduit la philosophie à n'être qu'un simple auxiliaire de la science alors que la philosophie se nourrit également d'autres réalités telles que l'histoire, l'éthique, la métaphysique, la critique sociale, etc.

Structure

L'auteur commence par exposer une hypothèse qui met en relation le développement de la philosophie et le développement de la science pour en déduire que l'effectivité d'une philosophie africaine est largement tributaire de l'existence d'une tradition scientifique en Afrique.

Ensuite, partant de cette hypothèse, il montre que ce dont l'Afrique a véritablement besoin c'est, non pas prioritairement d'une philosophie, mais d'une tradition scientifique authentique porteuse de ses propres objets de réflexion contribuant à instaurer un débat philosophique fécond.

Dans la phase explicative la candidate ou le candidat doit montrer tout d'abord que l'économie de la pensée de Hountondji repose sur une hypothèse qui fait dépendre le développement de la philosophie du développement des sciences.

La candidate ou le candidat doit également montrer que l'ordre de préséance établi entre science et philosophie autorise Hountondji à considérer que l'Afrique a prioritairement besoin de science que de philosophie dans la mesure où le développement de la science génère un questionnement philosophique enrichissant.

Dans la phase de discussion, on attendra de la candidate ou du candidat qu'elle relève le caractère réducteur de la pensée de Hountondji faisant dépendre le développement de la philosophie du développement des sciences.

Il pourra montrer que l'hypothèse n'est pas en phase avec l'histoire des idées qui enseigne que la science est née des flancs de la philosophie d'où l'expression consacrée : « la philosophie est la mère des sciences ».

Il pourra tout aussi montrer que la science n'est pas la seule source qui alimente la réflexion philosophique. Elle se nourrit entre autres, de la mythologie, de l'histoire, de la métaphysique comme on le voit par exemple chez Platon qui se sert du mythe à des fins pédagogiques.

On appréciera le candidat ou la candidate qui verrait que le développement des sciences est aussi largement tributaire de la réflexion philosophique en épistémologie et / ou qui irait jusqu'à montrer que des objets de réflexion de la philosophie sont tombés dans le champ de l'étude scientifique comme la connaissance objective de la réalité humaine (la psychologie, la sociologie etc.)

Il ne sera pas toléré du candidat ou de la candidate qu'il ou qu'elle se livre à une restitution mécanique du cours portant sur la philosophie africaine et/ou sur Philosophie et science

